

Histoire en Images de La Guerre de 1914.

Numéro d'inventaire : 1979.33564

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

Imprimeur : Gérardin Imprimeur-Gérant

Date de création : 1915 (vers)

Collection : Histoire en Images de La Guerre de 1914 ; n° 6

Description : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 441 mm ; largeur : 313 mm

Notes : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : Capitulation de Longwy. Bombardement de Malines. Le combat naval d'Héligoland. Le général von Kluck. Un Taube vient survoler Paris. La visite du camp retranché. Une victoire des Anglais. Les sangliers envahissent nos forêts. Le gouvernement quitte Paris. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..) Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarrault, Ministre de l'Instruction Publique

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique
Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

Imagerie des Ecoles

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 6

ADMINISTRATION A DÉPÔT :
10, Rue du Croissant
PARIS

«... Le Gouvernement sait qu'il peut compter sur le pays : Ses fils répandent leur sang pour la Patrie et la Liberté. Aux côtés des héros armés belge et anglaise, ils reçoivent sans trembler le plus formidable courage de fer et de feu qui ait jamais été déchaîné sur un peuple. Et tous se tiennent droits ! Gloire à eux ! Gloire aux vivants et aux morts ! Les hommes tombent. La Nation continue ».

(Manifeste du gouvernement de la défense nationale au pays).

Histoire en Images de LA GUERRE DE 1914

(Conserver ces images qui formeront une magnifique collection, documentée et instructive).

Capitulation de Longwy.
Bombardement de Malines. - Le combat naval d'Heligoland. - Le général von Kluck. - Un Taube vient survoler Paris. - La visite du camp retranché. - Une victoire des Anglais. - Les sangliers envahissent nos forêts. - Le gouvernement quitte Paris.



Longwy, très vieille forteresse située sur la frontière du Luxembourg, dont la garnison ne comptait qu'un bataillon, bombarde le 3 Août, a capitulé le 7 Août, après avoir vaillamment tenu pendant vingt-quatre jours. Plus de la moitié de l'effectif a été tué ou blessé. Le commandant colonel Jarche, gouverneur de Longwy a été nommé officier de la Légion d'Honneur pour « conduite héroïque dans la défense de Longwy ».



Le 27 Août, vers onze heures du soir, l'artillerie allemande a bombardé Malines pendant quarante minutes. La plupart des monuments publics ont été atteints. Le bourgmestre et les échevins qui se trouvaient à l'hôtel de ville ont dû se réfugier dans les caves. L'autorité allemande, dès qu'elle a cessé le bombardement, a invité la population à évacuer la ville. L'exode des habitants a été fait en bon ordre.



Brillant combat naval, le 28 Août, dans la baie d'Heligoland. Des contre-torpilleurs et des croiseurs cuirassés britanniques vont chercher la flotte allemande dans une région sombre de Malines, couvainement paré par des sous-marins et coulent deux sloopers et deux contre-torpilleurs allemands; ils en incendient un troisième et endommagent plusieurs destroyers qui prennent la fuite. Au cours de ce combat les navires anglais n'ont subi que des dégâts insignifiants.



Le général von Kluck, qui commande les troupes allemandes en marche sur Paris, est un des chefs de l'armée allemande actuelle auxquels nos officiers accordent quelque talent. C'est le seul à qui l'empereur Guillaume ait fait l'honneur de le nommer inspecteur d'armée, quoiqu'il n'appartienne pas par sa naissance à la noblesse. Il s'appelle Kluck tout court, l'empereur l'a nommé. Le général von Kluck est en temps de paix le chef d'un des 37 et 38 corps avec résidence à Berlin. C'est un théoricien remarquable.



C'est le 30 Août que le premier avion allemand est venu survoler Paris. Le volateur gravement troublé terrifia les habitants de la capitale et se proposait d'envoyer quelques innocentes. L'entrepreneur a doublé le vol. Les projectiles n'ont tirés que à deux ou trois mètres, rue des Vinaigriers et des écoles et la tranquillité d'âme des Parisiens n'a en rien été troublée. Personne n'a eu peur et, quelques instants après des avaries françaises donnaient la chasse au Taube qui s'empressait de prendre la fuite.



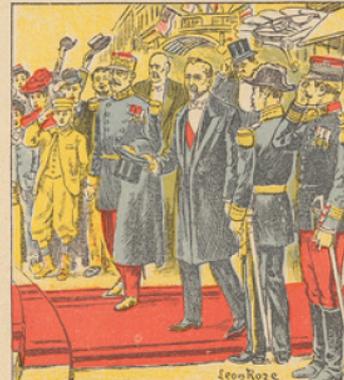
M. Millerand, ministre de la guerre, accompagné du général Gallieni, visite le 31 Août, le camp retranché de Paris. La plupart des forts que l'on aperçoit sur des crêtes de collines, sont entourés de l'enceinte de la ville d'une douzaine de kilomètres au moins. Le général Gallieni et le ministre de la Guerre, au cours de leur visite, examinent les moyens de défense de la capitale, se préoccupent des travaux à exécuter et prennent à ce sujet d'importantes décisions.



Par suite de la continuation du mouvement enveloppant des allemands et dans le but de ne pas accepter une action décisive qui aurait pu être engagée dans de mauvaises conditions, le général Joffre, fidèle à son admirable tactique de fatigue et d'usure ennemi, fait replier ses troupes pas à pas. Chaque action des allemands se termine par des pertes considérables. C'est la soirée du 17 septembre, un corps de cavalerie allemande a tué dans sa marche vers la forêt de Compiègne, un engagement avec les anglais qui lui ont pris 10 canons.



L'invasion de la France par les allemands a eu pour résultat de faire entrer dans nos forêts des troupes de sangliers chassés par les troupes des Ardennes belges. Le mouvement des animaux, le bruit de la canonnade les ont dérangés de leurs repaires. Ils ont les corps de troupe ils se sont répandus dans les départements de la Somme, de la Seine-Inférieure et de l'Aisne, faisant de nombreuses incursions dans les villages où ils sement la terreur. Des paniers ont été vendus.



Depuis plusieurs semaines des combats acharnés mettaient aux prises nos troupes héroïques et l'armée ennemie. Mais la poussée des forces allemandes nous avait contraints à nous replier. Le Président de la République et le Gouvernement, afin de veiller au salut national, décident de quitter Paris. Le gouvernement de la République adresse une proclamation au pays et le 7 septembre, M. Poincaré, les ministres et la plupart des membres du Parlement vont se installer à Bordeaux, un nuit dans l'unique dessin le Président arrivant à sa nouvelle résidence.

DEPOSÉ - Reproduction Interdite

L'Imprimeur-Général : GERMAIN
118, Quai de Jemmapes - PARIS

